qui ont pesé lourdement sur les autres organisations mondiales. Pour la première fois, le monde dispose des moyens nécessaires pour triompher de la plupart des maladies et des souffrances qui l'affligent, mais ils ne sont pas toujours mis en œuvre avec toute l'efficacité possible. L'abîme entre les pays très évolués et les autres pays pose le problème le plus grave, selon le leader indien. Les peuples nantis devraient offrir toute l'aide possible aux peuples moins fortunés qu'eux, sans avoir égard à ce qui peut les séparer sur le plan politique.

Ordre du jour

a-

Uſ

e,

is,

ité

ue

en ne,

lus

itre

xis-

flits

lecin

t du

anté

à la liens

oire,

ir la

chef

Quelque 50 points étaient inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée. Parmi les plus importants se trouvaient: examen du rapport annuel du directeur général, admission de nouveaux membres, élection des membres qui seraient habilités à désigner une personne pour faire partie du Conseil exécutif, approbation du programme et des prévisions budgétaires pour 1962, cotisation des membres de l'OMS pour 1962, rapport sur le programme de lutte contre le paludisme et sur le financement de ce programme, rapport sur l'aide au Congo, mesures de protection contre les dangers des radiations ionisantes, octroi de l'indépendance aux colonies et OMS, rapports officiels de l'OMS avec les pays de la Ligue arabe.

Quelques-unes de ces questions sont passées en séance plénière. L'Assemblée a élu le docteur A. L. Mudaliar (Inde) président de la quatorzième session. Les premières séances plénières ont été consacrées, pour une bonne part, à la discussion générale, au cours de laquelle les membres ont passé en revue leurs programmes sanitaires en se référant au travail de l'OMS. Toutes les décisions se sont prises en séance plénière, bien qu'en certains cas il se soit agi tout simplement de ratifier les recommandations des comités.

La plupart des points de l'ordre du jour ont été étudiés en comité avant de passer en séance plénière, notamment ceux qui comportaient des problèmes nécessitant une étude poussée. A cette fin, on a créé deux grands comités (où tous les membres étaient représentés) et plusieurs comités subsidiaires.

L'Assemblée a aussi consacré plusieurs séances aux discussions sur les progrès récents de la lutte contre la tuberculose. Les assemblées annuelles en sont venues à comporter des cycles d'études sur des questions de cet ordre; ainsi, on choisit chaque année un sujet de discussion approprié aux circonstances.

Acceptation des pouvoirs et admission de nouveaux membres

Au cours de la première partie de l'Assemblée, une discussion s'est élevée sur les pouvoirs des représentants de la République de Chine. L'Union soviétique a proposé que la délégation de la Chine nationaliste soit remplacée par un groupe de la République populaire de Chine. Après une longue controverse, l'Assemblée a décidé de ne pas étudier la question. Celle-ci, selon l'opinion exprimée par le Canada, était d'ordre politique et relevait par conséquent de l'Assemblée générale des Nations Unies. Au cours de ce débat, la Tchécoslovaquie a contesté également